

Cv Marcos Aranda Gonzalez

nom : Aranda Gonzalez Marcos

Lieu et date de naissance : Tehuetzingo (Puebla – Mexique), le 18 avril 1970

Avant de créer ses propres oeuvres, Marcos Aranda Gonzalez a acquis une solide expérience dans la reproduction de chefs d'oeuvres de l'art mexicain, en particulier précolombien. En 1987, il est recruté par le Département des Reproductions de pièces archéologiques de l'INAH (Institut National d'Anthropologie et Histoire) pour laquelle il participe, de 1987 à 1993, à différents projets sous la direction du professeur Davalos Cotonieto.

En 1987, il participe à la réalisation de maquettes destinées au Musée d'Anthropologie de Mexico. De 1987 à 1988, il réalise, avec d'autres sculpteurs, les reproductions de 25 pièces archéologiques olmèques, dont des têtes monumentales, pour le compte de de l'Institut de la Culture de l'Etat de Tabasco (Villahermosa, Tabasco). L'une de ces têtes sera notamment exposée en Belgique à l'occasion d'Europalia Mexique (1993).

En 1990, il intègre l'atelier de l'architecte David Esparza Aguirre, qui réalise des maquettes d'édifices architecturalement remarquables du Mexique, pour le projet "Mexititlan" de Ramirez Vasquez (Musée "Mexititlan" de Tijuana, Basse Californie).

En 1991-1992, il suit le cours de peinture murale du professeur Saens Zorilla. A la suite de ce cours, il réalise plusieurs peintures murales collectives avec les peintres Rosalio Islas, Daniel Garcia Jimenez et Jesus Arellanos.

De retour à l'INAH en 1993, il participe à la reproduction de l'une des peintures murales du temple de Bonampak.

Depuis 1994, il vit en Belgique où il travaille à la création de son atelier de peinture et de sculpture et étudie, pour la construction, certains instruments de musique traditionnels (Mexique, Pérou, Brésil, Cuba, Inde, Afrique).

En 1998, il gagne le premier prix d'un concours d'affiches sur le thème des droits de l'Homme au Mexique (Commission Européenne - Comité Chiapas Belgique).

En 2003, il réalise un toile scénographique pour le concert choral "Pacha Mama" de la Maison de la Culture de Compiègne (France).